

Leçon 14 : Réf. 14-12-14

Kinh văn : Nếu gặp kẻ săn bắn buông lung thì dạy rõ quả báo kinh cuồng mất mạng.

Traduction : S'il rencontre un chasseur fou, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que sa rétribution doit être de périr aliéné.

Explication : Cette phrase me touche énormément, car l'action de tuer les animaux est vaste. Qu'importe le moyen employé, son but est de priver les bêtes sauvages de leur vie.

Auparavant, pour chasser, on tendait un filet, on tirait à l'arc ou on lançait une lance, mais le nombre des gibiers tués était limité. Par exemple, un filet de pêche ne contenait qu'une petite quantité de poissons.

Cependant, mon père et moi, utilisions de la poudre TNT pour tuer. A chaque fois c'était près de mille à dix mille animaux aquatiques qui flottaient à la dérive. Ils n'étaient pas morts par le TNT, mais par la vibration des ondes et du sol. A l'époque de mes 16 à 18 ans, j'ai suivi mon père à la chasse. Mais, la conséquence de rétribution de mon père

avant sa mort m'avait horrifié. Il devint aliéné et mourut à l'âge de 45 ans en étant très amaigri. On peut dire que ses os lui transperçaient la peau. Pourtant, il était si fort que plusieurs personnes ne pouvaient le vaincre, parce qu'il avait la force d'un fou. Voyant de l'eau, il s'y lançait et s'il voyait une montagne, il s'y mettait en tête d'y grimper. C'était la conséquence de rétribution de la chasse que le Sūtra Ksitigarbha indique.

Après avoir eu une bonne occasion pour apprendre le Sūtra Ksitigarbha, j'étais effrayé et fis le vœu d'être végétarien définitivement, car la formation karmique engendrée par une tuerie est majeure. L'état de mon père en était la preuve.

De plus, le Bouddha-Dharma enseigne clairement que « depuis le kalpa du sans-commencement, les causes et les effets des êtres sensibles subissent une palingénésie sans fin ». Bien que ce soit par ignorance, si l'être transgresse la loi divine, il en recevra le résultat adapté.

Dans le cas où, après avoir étudié ce principe, si l'être s'entête pour continuer à produire encore la même faute, il commet encore une deuxième faute, la « violation des

préceptes », où dans les cinq préceptes fondamentaux des êtres, le précepte de ne pas tuer est celui qui est le plus important. C'est la « faute produite à partir de la nature de la loi divine » (tánh tội). Qu'importe que vous ayez reçu les préceptes ou non, que vous soyez bouddhiste ou non bouddhiste, si vous violez la loi divine, vous en recevrez l'incidence.

Les condisciples ! Aujourd'hui, vous connaissez clairement les incidences affreuses de la faute d'ôter la vie des êtres sensibles, alors, cessez immédiatement cet acte.

Moi même, dès que j'ai pris connaissance de ce principe, je n'ai plus mangé que des légumes. De plus, je libère des animaux.

Toute ma vie, depuis le jour où j'ai appris les enseignements du Bouddha, je ne cultive que des tâches méritoires comme libérer des animaux, reproduire des Sūtra et aider des malades. Je vous dis que je n'ai pas suffisamment de mérite pour être riche. Mes moyens financiers sont restreints. Si les laïcs m'offrent de l'argent, je ne le dépense que pour trois choses. Elles sont : acheter des animaux pour les libérer, offrir des hôpitaux pour

soigner les malades et reproduire les Sūtra pour en faire l'offrande aux êtres. A l'exception de ces trois actes, le reste m'est égal.

De plus, je n'ai pas assez de mérite pour construire un Monastère. C'est pour cela que je ne possède pas de pagode permanente et que je dois me loger dans les monastères où je me trouve. Pour construire une pagode, le Maître doit avoir une abondance de mérites, mais cela n'est pas mon cas.

A l'époque écolière, j'ai commis la faute majeure de **faire couler le sang du Bouddha** que je vous ai exposé récemment. Seulement pour cette offense, je suis passible de tomber dans l'enfer Avīci. De plus, c'était une chasse volontaire. C'est pour cela que lorsque des êtres divins me disaient que ma vie serait limitée à 45 ans, je l'ai cru réellement.

De même, « le Bouddha vivant Cam Châu » le disait aussi, car dépourvu de mérite, la vie d'un être est écourtée. Il disait qu'il était regrettable que, bien que intelligent, je n'avais pas de mérite pour avoir une longue vie. Ainsi, j'acceptais mon sort sans me lamenter au ciel ni morigéner

qui que ce soit.

Heureusement, que j'ai eu un peu d'intelligence qui me restait depuis des vies précédentes pour savoir me convertir afin d'étudier et d'exposer le Dharma pour transformer ma destinée, malgré mes 72 ans cette année.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ ngỗ nghịch với cha mẹ thì dạy rõ quà báo trời đất đánh chết.

Traduction : S'il rencontre un être qui manque de piété filiale envers ses parents, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que sa rétribution sera de périr par la punition venant du ciel et de la terre (catastrophe naturelle).

Explication : Cette phrase enseigne clairement que non seulement si une personne manque de piété filiale envers ses parents, mais les trahit, les blesse que ce soit par la parole ou l'action, c'est une grave faute. Jadis, cela existait aussi mais que rarement. Tandis qu'à nos jours cette faute est courante.

Avant, à Tai C'hong (Đài Trung), le Maître Lý nous a raconté une vraie histoire de l'époque du règne Mandchous, mais j'ai oublié le nom du lieu.

Un jeune homme tua son père. C'est la faute du manque de piété filiale envers les parents. De ce fait, la cour du règne Mandchous donna l'ordre de révoquer le Chef du district et de l'emprisonner. Pourquoi ?

Parce que ce Chef n'avait pas accompli sa responsabilité d'éduquer les habitants régionaux. Le mandarin, Chef de la Province, dut rapporter la circonstance du délit pour lequel la peine était lourde.

Jadis, les mandarins, les fonctionnaires locaux, étaient nommés des « Parents Mandarins » (Phụ Mẫu Quan). Alors, en tant que Père et Mère du peuple régional, pourquoi ferma-t-il les yeux, n'empêchant pas le parricide de se produire ? Non seulement le Chef du district fut révoqué et emprisonné, mais on tailla un coin du rempart du district (A l'époque lointaine chaque district était entouré par un rempart) pour montrer que ce district avait eu un enfant ingrat. C'était une ignominie pour le district et tout le monde dut surveiller ses conduites.

Bien que l'Empereur ait été un autocrate, il assumait sa responsabilité. Il confia aux mandarins locaux le devoir au nom du Roi d'éduquer et de convertir les êtres du district afin de maintenir les us et coutumes ainsi que l'éthique. Ainsi, lorsque le peuple commet une faute, le mandarin doit assumer sa fonction.

De nos jours, les exemples de mauvaises conduites des êtres sont publiés par les journaux presque journalièrement, mais personne n'en assume la responsabilité. Nous sommes dans un régime politique démocratique, c'est-à-dire, que le peuple exerce sa souveraineté sur la société, mais lorsque les délits de qui que ce soit se produisent, le peuple n'en prendra pas la responsabilité. Les uns rejettent la faute sur les autres et ce n'est qu'au deuxième ou au troisième cas etc., qu'ils se manifesteront pour remplir des prisons. Comment évoluera une société où l'enfant ne respecte ni ses parents ni ses Maîtres et que le degré de violence augmente au sein de la famille ?

Un jour, le Maître enseignant Diễm Bồi m'a demandé : - Maître enseignant Chin Kung, en conclusion, vous préférez l'autocratie ou la démocratie ?

- Je préfère l'autocratie.
- En rigolant, il m'a dit : Vous êtes arriéré.
- Non, je ne le suis pas. Car, en comparant les deux régimes, l'autocratie a un point supérieur, parce qu'elle assure la responsabilité du régime.

J'espère que mes paroles ne blessent personne et qu'elles ne sont pas extravagantes.

Le Roi voulait que son pouvoir subsiste longtemps, aussi il était impératif qu'il dut faire attention dans ses fonctions.

Par exemple, pour que la lignée royale dure longtemps, le Roi dut choisir de bons Maîtres pour éduquer le Prince héritier pour que ce dernier obtienne du talent non seulement en lettres et pour manier l'arc de combat mais aussi pour l'éthique. Le Prince héritier devait aimer son pays, son peuple. Il devait avoir de la compassion et de la miséricorde pour cultiver des mérites et des vertus, car le rôle du Roi est de servir les intérêts du peuple pour maintenir longuement leur pouvoir. Sinon, les sujets fidèles de la cour auraient pu l'usurper. C'est pour cela que le Roi dut être consciencieux.

Cependant en démocratie, le Président est élu par le suffrage universel. C'est-à-dire, que les électeurs choisissent leur représentant au pouvoir pour une durée de quatre, cinq ou sept ans selon le pays. Le Président prend en mains le gouvernement du pays pour une durée très courte, bien que ce mandat puisse être renouvelé.

D'abord, il ne fait pas l'effort de chercher un projet sur plus de quatre, cinq ou sept ou même sur quatorze ans, en vue de servir ses successeurs éventuels. Enfin, les délits de la situation intérieure, s'ils ont lieu, ne pourront être réglés par personne parmi les électeurs que ce soit en récompensant ou en punissant, sauf en remplissant les prisons.

De plus, depuis le jour où il a été condamné jusqu'au moment de sa sortie, le coupable ne changera pas son comportement, car aucun Maître ne lui enseigne le principe moral de base de l'homme vertueux. Alors, il finira sa vie dans sa peau de coupable.

Cependant les Empereurs, eux, prévoient un plan de cent à deux cents ans. Cela, nous devons le juger objectivement.

Mr. Sun Yat Sen (Tôn Trung Sơn) provoquait la chute de la dynastie Mandchous et devenait le Président de la République (1911-1925). Il sélectionnait les points positifs du régime autocratique et démocratique de la Chine et des pays étrangers pour établir un parti politique où les talents, les érudits, se réunissent pour diriger le pays afin de supprimer le pouvoir de la phratricie (bào tộc). Il eut une idée extraordinaire. Mais, il est regrettable que peu de personne comprenne son idéal. Pourquoi ?

La raison est toujours que le dirigeant ne lisait pas les enseignements des Saints et des Sages. S'il avait appliqué sérieusement l'instruction traditionnelle de la Chine qui était en usage depuis jadis, alors, son idée aurait pu établir une base solide pour la nation. Si cela avait été, cela aurait été une chance pour la nation.

C'est pour cela qu'il est impératif d'avoir une vue en profondeur en se libérant de l'expérience et de la connaissance du parcours historique pour saisir le sens général du vrai visage de la vérité de l'univers et de la vie de l'homme afin d'éviter l'erreur. Alors, il est préférable d'être sincère pour que tout soit en faveur du bonheur des

êtres et du pays et non pour le profit du soi.

C'est la façon convenable pour un dirigeant sagace et bienveillant, qui pourra ainsi diriger le pays sans erreur.

Cependant, l'éducation du bouddhisme enseigne clairement la méthode efficace où les êtres peuvent y obtenir la sagesse suprême. Mais peu d'être comprennent son vrai sens. Pourquoi ? Parce qu'il demande à l'être d'extirper ses mauvaises habitudes qui sont l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil. Qui, dans le monde entier, n'a pas ces quatre vices par nature ? Mais ces conditions sont très difficiles à réaliser. C'est pour cela que les lettrés (nhà nho) n'enseignaient que la méthode ordinaire en vous demandant de les vaincre et de seulement les soumettre. Ils ne vous demandaient pas de les extirper complètement.

Tandis que l'objectif du bouddhisme enseigne la méthode pour traverser les trois mondes. Dans le cas où vous voulez vous éloigner des six voies des trois mondes pour accéder à la sphère plus élevée, **mais** que vous ne voulez pas éliminer vos vices, vous n'y réussirez pas.

La méthode d'enseignement des lettrés était la méthode mondaine. Ils n'enseignent que la voie des êtres humains et

des êtres célestes du « Monde du Désir » (Voir Triloka niveaux 1-6). Ce n'est même pas au niveau du « Monde de la Forme » (de 7 à 24), car les désirs ne sont pas rompus. Pour eux, vous n'avez besoin que de maîtriser les désirs. C'est-à-dire, que vous ne les laissez pas agir. A dire clairement, vos désirs subsistent en cachette en vous.

Cependant l'objet du Bouddha-Dharma est de vous guider pour traverser les trois Mondes de transmigration, où le standard demandé est de rompre entièrement avec les vices, qui sont les afflictions. Lorsque ces dernières sont tranchées, la capacité de la sagesse transcendante qui est disponible depuis la « nature de soi » apparaîtra. Sinon, c'est sans effet.

Le Bouddha enseigne que « les êtres sensibles ont entièrement la sagesse caractéristique de **celui qui est venu-ainsi** (Tathāgata) « (Tất cả chúng sanh đều có đủ trí huệ đức tướng như lai).

C'est pour cela que les êtres sensibles et le Bouddha Tathāgata ne sont pas différents. Mais, au niveau de la forme, on voit évidemment que la différence entre le Bouddha et les êtres sensibles est très importante.

Pourquoi ?

Parce que la sagesse et la caractéristique vertueuse des êtres sensibles ont des obstructions, qui sont les pensées illusoires, les discriminations et les attachements. C'est pour cela que la sagesse parfaite se transformera en application, bien qu'elle soit toujours sans naissance ni mort.

Par conséquent, l'être se transforme depuis la sphère du Grand Nirvāṇa en sphère des transmigrations. C'est une erreur regrettable n'est-ce pas ?

Vous avez complètement les mérites et les vertus de l'origine, mais celles-ci se transforment en obscurcissements karmiques et vous n'en aurez que des malheurs.

C'est pour cela que le Bouddha enseigne aux êtres « d'anéantir l'avidité, la colère et l'ignorance en pratiquant avec énergie la Discipline, le Recueillement méditatif et la Sagesse » (Sīla, Samādhi, Prajñā) (Diệt hết tham sân si, siêng tu giới định huệ). C'est le chemin unique pour survivre, le chemin pour échapper aux six voies de transmigration, le moyen pour s'enfuir des courants d'eau tourbillonnants de l'océan des souffrances.

Concernant les causes et les effets, après avoir étudié le Sūtra, vous devez savoir que la loi causale est équitable. Un enfant qui n'a pas de reconnaissance envers les personnes qui l'ont mis au monde, non seulement supporte des châtiments de la loi civique, mais endurera des cataclysmes causés par le ciel et la terre (les catastrophes naturelles). Ces derniers sont les « fleurs de rétributions », tandis que les « fruits de rétributions » seront dans les enfers.

Plusieurs histoires véridiques sont mentionnées dans les légendes chinoises et aussi dans l'histoire réelle de la Chine. A notre époque, les enfants ingrats, indisciplinés sont nombreux, mais on dit que ceci est sans importance pour l'avenir. Vous êtes encore jeune, il vous faut du temps pour voir les fruits de ces rétributions. Parce que le Sūtra ne dit que la vérité de la vérité. Lorsque les semences sont semées, tôt ou tard, les fleurs et les fruits se produiront certainement. La phrase suivante vous le dira plus clairement.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ đốt núi rừng, cây cối thì dạy rõ quả báo cuồng mê đến chết.

Traduction : S'Il rencontre un incendiaire forestier, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que l'aliénation sera sa rétribution jusqu'à la fin de la vie.

Explication : En Malaisie et en Indonésie, on brûle les forêts pour défricher, où la fumée couvre jusqu'à Singapour.

Parmi les actions qui transgressent la loi divine, brûler les forêts est l'offense suprême. Imaginez, lorsque l'incendie s'étend, combien y-a-t-il d'êtres sensibles brûlés depuis le sol à la cime des arbres ? Le nombre de bêtes tuées doit atteindre environ des millions. Comment peut-on compter le nombre de fourmis, de termites, de reptiles et d'animaux terricoles ? Nul n'échappe aux flammes ? C'est pour cela que l'on dit que parmi les formations karmiques, brûler la forêt est l'offense la plus importante.

L'incidence de cette faute est de devenir fou durant la vie comme « fleur de rétribution », tandis que le « résultat final » de celle-ci est de tomber certainement dans l'enfer Avīci, où d'après les enseignements du Sūtra, il y restera un nombre incalculable de kalpa pour y endurer des

châtiments.

Quand le dernier jour de la période de condamnation arrive, il devra expier son crime en payant la dette de vie avec son propre corps physique, en autant de fois que le nombre d'êtres sensibles concernés par l'incendie forestier.

Ce serait du bonheur pour les incendiaires forestiers, si l'histoire se limitait à tomber dans l'enfer, mais le pire est qu'ils doivent rembourser les vies d'autrui qu'ils ont détruites. La loi détermine clairement que si on est en dette d'argent, on rembourse avec de l'argent. Si on est redevable en vie, il est évident que l'on doit payer en vie etc.

Supposons qu'il tue un être, il devra être tué une fois, c'est-à-dire qu'il doit une vie en échange. Dans le cas de deux ou trois êtres sensibles qui perdent la vie par ses actions, alors ce sera deux ou trois fois qu'il devra être supprimé par autrui, car la loi causale est sans exceptions.

Bien qu'il pratique la Doctrine jusqu'au degré de l'acquisition du chemin d'éveil (magga-sacchikaranam (p.) chúng đạo), il n'échappera pas à la loi causale. Sinon, la loi serait violée.

Une légende bouddhique mentionnait bien clairement que, bien que le Prince Siddharta soit devenu le Bouddha Śākyamuni, il dut manger cependant les orges réservées aux chevaux (mā maḥ). C'est la preuve que, même le Bouddha n'échappe pas aux rétributions de la loi causale.

La « Légende de Grands Maîtres » (Cao Tǎng truyện) racontait l'histoire du Grand Maître An Shih Kao, le Prince héritier d'Iran, qui était venu en Chine en l'année 148 (Apr. J.C).

Bien qu'il ait atteint le degré d'éveil, il dut payer les dettes des vies précédentes en deux fois. C'est-à-dire qu'en deux vies, il fut assassiné par erreur pour ses deux homicides involontaires du passé. Cela justifie que la rétribution de la loi causale est équitable. Mais le Grand Maître en sachant la cause antérieure, acceptait de payer le dû avec plaisir pour mettre fin à la rancune.

Supposons qu'on vole vos biens, vous trompe, vous humilie, voire que l'on porte atteinte à votre corps au point d'en perdre la vie. Considérez ainsi que d'anciennes dettes sont réglées. Parce que n'ayant pas la connaissance supra-mondaine, nous n'en savons pas la cause latente des vies

précédentes.

En réalité, la vie se déroule dans les quatre conditions. Elles sont : Rendre des bienfaits, rendre du mal pour le mal, réclamer des dettes et s'acquitter de ses dettes.

Dans le cas où vous vous endettez, acquittez vos dettes pour effacer la créance. Si les autres vous endettent, ne les réclamez plus. Faites le don de ce que vous avez besoin pour trancher la liaison karmique. Sinon, ces tracasseries entraveront vos moyens pour développer la sagesse.

Brûler la forêt est la faute majeure. C'est la phrase importante que vous devez retenir, non seulement pour vous, mais aussi pour le rappeler à vos proches, à vos semblables.

Pouvez-vous compter combien d'animaux terricoles périssent dans un incendie ? Alors, la rétribution pour l'**incendiaire forestier** est de prendre naissance sous forme d'animaux pour payer la vie des êtres sensibles qui ont été brûlés. C'est-à-dire qu'il sera tué par d'autres races d'animaux de la même façon que l'on voit les animaux se tuer entre eux. Ou alors ce sont des chasseurs qui le chercheront pour le tuer et tout ceci depuis cette vie

jusqu'aux vies futures sans répit. Pourquoi ?

D'abord, l'**incendiaire forestier** a privé de la vie les autres êtres intentionnellement, puis, le nombre des animaux morts brûlés depuis la cime des arbres au sol d'une forêt est incalculable, alors, sa vie doit être supprimée autant de fois pour rembourser et cela se déroule ainsi sans limite.

Vous savez maintenant que le cycle d'emprunt et du remboursement entre les êtres sensibles est infini.

Cependant, bien que la durée de vie d'un être soit de cent ans, elle est relativement courte. Alors pour seulement une seconde d'ignorance où l'être fait une erreur et transgresse la loi divine, il devra payer sa faute pendant une grande quantité de kalpa de vie malheureuse. C'est affreux ! C'est pitoyable ! Soyez vigilant.

Si vous êtes éveillés, bien que votre vie soit réellement dans une situation pénible et malheureuse, il est impératif de ne pas abuser autrui. Gardez votre esprit pensant pur en aidant et en se sacrifiant aux êtres pour cultiver des mérites et des vertus pour que dans la vie prochaine vous soyez dans la voie supérieure. De ce fait, vous vous éloignerez

des trois voies maléfiques.

Jusqu'ici, une question peut se poser. - Si, par mégarde, l'être commet la faute de brûler des animaux dans des forêts, des champs, des tas de bois pourris, comment s'y prendre ?

Moi-même j'en suis l'exemple. Jeune, j'étais glouton. Pour moi, la chair des volailles, des animaux domestiques n'étaient pas bonne, tandis que celle des gibiers était excellente. C'est pour cela que j'aimais la chasse en suivant mon père pour chasser. Cette faute entraîne une vie écourtée que les divins avaient prédit ne pas dépasser 45 ans. Hors, j'ai 72 ans actuellement.

De plus, le Sūtra Ksitigarbha enseigne que la conséquence de cette faute sera certainement l'enfer Avīci. Lorsque la période de l'enfer se termine, l'auteur de mauvais actes devra rembourser la faute de tuer autrui avec son propre corps physique. Il n'est pas question de ne pas payer ce qu'on doit.

Cependant, le Bouddha nous enseigne que, jusqu'au dernier souffle, vous aurez encore l'occasion de vous sauver. Bien que vous ayez commis la faute qui transgresse

la loi divine et que vous devez tomber dans l'enfer Avīci, le Bouddha a encore la méthode ultime pour vous tirer hors du malheur. Mais, le problème est de le croire ou non. Si vous le croyez, obéissez en réalisant ce que le Bouddha enseigne. Vous serez secouru comme moi, par exemple. A l'inverse, il n'y aura aucun autre moyen pour vous sauver.

Les Sūtra enseignent de « se repentir pour détruire les rétributions karmiques ». Lisant les Sūtra vous savez l'histoire du Prince héritier Ajātaśatru qui tua son père, le Roi Bimbisara pour usurper son trône. Il méprisa sa mère en voulant la tuer, se lia avec le moine Devadatta, ce dernier voulant accéder à la position dirigeante du Saṅgha, en provoquant la dissension à l'intérieur de la communauté des moines et blessa même le Bouddha. Ils présentaient les deux types d'êtres méchants.

Mais, à la fin de la vie, le Roi Ajātaśatru se rendit compte de sa faute. Depuis son lit de maladie, il s'orienta vers le Bouddha pour se repentir et ce Dernier lui enseigna d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Le Roi Lui obéit sincèrement pour que le pouvoir du pardon

surpasse le pouvoir karmique. Le Roi Ajātasātru parvint directement au Monde de la Félicité Suprême. Le Bouddha Śākyamuni dit qu'il atteignit le degré supérieur de la catégorie moyenne (Thượng phẩm trung sanh).

En lisant cette phrase, une majorité d'êtres n'est pas satisfaite. Ces êtres protestent que le Roi Ajātasātru a violé la loi et que seulement le « degré inférieur de la catégorie inférieure devait être suffisant. » Pourquoi un degré si élevé ?

Ainsi, vous reconnaissez clairement que la force de la repentance est extraordinaire. D'où le dicton : « *Lorsque le vagabond veut rentrer chez lui, bien que l'or soit offert dans ses mains, il ne changera pas d'idée* ». C'est la façon de surpasser le niveau de connaissance mondaine en obtenant la connaissance supra-mondaine (Siêu phàm nhập Thánh). Il s'échappe certainement des rétributions karmiques de la voie des enfers. Mais devra-t-il rembourser ses dettes ? - OUI.

Comment remboursera-t-il ? Il (le Bodhisattva), exposera les enseignements du Bouddha pour convertir les êtres en les menant sur le chemin d'éveil. C'est la façon pour qu'il

rembourse ses dettes. Parce que dans le cours de la carrière de Bodhisattva, il rencontrera d'illimitées contrariétés qu'il devra supporter pour payer ses dettes.

L'exemple du Bouddha Śākyamuni est typique. En tant que le Fondateur, le Bouddha enseignait en convertissant les êtres, mais Il dut subir des tracasseries provenant du groupe des six moines opposants qui sont Nanda, Upananda, Asvaka, Purnarvasu, Chanda et Udayin dont Devadatta en fut le dirigeant. Ce sont les créanciers du passé, qui se présentent pour réclamer leurs dettes. En tant que Bouddha, Il ne dut pas ne pas payer ce qu'il devait.

C'est pour cela que vous, les moines à « l'ère du Déclin du Dharma », si qui que ce soit vous humilie, vous diffame, c'est tout à fait normal.

L'histoire mentionne clairement qu'à l'époque de la dynastie des Ming (1368-1644 Apr. J.C.) le Grand Maître Hám Sơn a été emprisonné pendant quelques années.

De plus, le sixième Patriarche Hui Neng (638-713 Apr. J.C.) de l'école Zen bouddhiste chinois dut se réfugier dans le groupe des chasseurs, bien qu'il fût un moine qui voyait

clairement la « nature de Bouddha du soi » (minh tâm kiến tánh). De quoi s'occupa-t-il dans le groupe des chasseurs ? Il s'occupa des tâches ménagères comme faire la cuisine, laver des vêtements, fendre du bois, servir tout ce que les chasseurs ordonnèrent à faire pendant quinze ans.

En tant que Patriarche qui voit clairement « la nature de Bouddha du soi », il dut endurer ainsi une grande humilité.

En conclusion, personne n'échappe à la loi divine et doit rembourser lorsque les créanciers, les adversaires (oan gia trái chủ) se manifestent.

Les enseignements du Bouddha dans les Sūtra disent que : « *Les semences karmiques une fois semées, tôt ou tard, leur production est certaine, bien qu'elle soit problématique, elle est inéluctable* ». C'est la vérité de la vérité.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ làm cha mẹ trước hoặc cha mẹ sau mà ác độc, thì dạy rõ quả báo sanh trở lại hiện đời bị roi vọt.

Traduction : S'Il rencontre un parâtre cruel ou une marâtre cruelle, le Bodhisattva Ksitigarbha lui

enseigne clairement que leurs rétributions seront des punitions corporelles.

Explication : C'est le beau père ou la belle mère qui maltraite l'enfant, qui n'est pas le leur. Alors, l'enfant s'apitoie sur son sort en se sentant humilié. Bien qu'il soit petit, il se nourrit de ressentiment. Au moment où le beau père ou la belle mère a pris de l'âge, il exerce des représailles. C'est la rétribution karmique à ce moment-là.

Ainsi, le Bouddha nous enseigne le principe commun : « Eviter de créer des ennemis avec les êtres sensibles ». Il vaut mieux subir des humiliations en endurant du malheur. De plus, il est impératif de ne pas laisser agir la pensée de se venger, ainsi vous pourrez traverser les trois mondes.

En outre, si vous ne pouvez pas vous maîtriser en vous lamentant du ciel et de la terre ainsi que de faire des reproches envers autrui, vous tourbillonnerez dans le cycle des renaissances et des morts pour toujours. Parce que la liaison entre vous et vos créanciers ou vos adversaires ne peut être dénouée. C'est pour cela que, durant des vies et des kalpa, vous ne vous échappez pas du cycle d'emprunt et de remboursement ou vice-versa, et que chaque fois,

l'intérêt sera avec usure.

Vous comprenez bien que si vous aviez l'occasion de lire des Sūtra du courant du Mahāyāna, non seulement les fautes engendrées par le karma en cette vie vous seront identifiables et que celles accumulées durant des vies antérieures étaient épouvantables.

Par conséquent, les êtres doivent tourbillonner dans les six voies où les adversaires (oán) et les êtres chers (thân), qui sont des créanciers (chủ nợ), sont en grands nombres autour d'eux. Alors, comment pouvez-vous vivre tranquillement ?

C'est pour cela que tout le monde souffre quelle que soit la circonstance. Même le millionnaire qui jouit des biens à volonté, les ennemis, les êtres chers, les créanciers karmiques l'entourent, qui sont que ce soit sa femme ou son mari infidèle, ses enfants indisciplinés etc. Ainsi les proches réclament des dettes morales en permanence. Alors, il ne peut que souffrir.

Cependant, vous avez une bonne occasion de rencontrer le Bouddha-Dharma, où vous trouverez le moyen pour vous libérer des embarras du cycle des renaissances et des

morts, bien que l'évasion soit d'une caractéristique temporaire. Car après avoir quitté le Jambudvīpa, vous parviendrez au Monde de la Félicité Suprême de l'ouest pour perfectionner l'état du Bodhisattva, du Bouddha. A ce moment-là vous pourrez retourner en ce monde (Jambudvīpa) pour rembourser vos dettes.

Le Bouddha enseigne que : « *Le Bouddha ne pourra enseigner et convertir la personne dépourvue de la cause conditionnée par la Doctrine* ». C'est pour cela que, bien que les adversaires, les créanciers et les êtres chers soient nombreux, vous n'avez qu'à les supporter provisoirement, mais le jour où vous serez le vrai Bodhisattva, le Bouddha, vous leur enseignerez et les convertirez pour qu'ils puissent sortir de l'océan de souffrances. C'est la façon de rembourser ses dettes efficacement.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ đặt lưới, giăng bẫy để bắt các sinh vật còn non yếu, thì dạy rõ quả báo cốt nhục chia lìa.

Traduction : S'Il rencontre un être qui étend un filet ou pose un piège pour attraper les jeunes

animaux, le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne clairement que la séparation d'avec les siens sera sa rétribution.

Explication : Je vous ai raconté l'histoire où j'aimais chasser et pêcher des poissons en ignorant qu'ils soient gros ou petits. C'est pour cela que de toute ma vie, je dois être séparé des miens. C'est cette vérité que le Sūtra enseigne.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ hủy báng Tam Bảo thì dạy rõ quả báo đui, điếc, câm, ngọng.

Traduction : S'Il rencontre un diffamateur des Trois Joyaux, le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne clairement que sa rétribution sera telle que aveugle, sourd, muet ou souffrir de dyslalie.

Explication : Ces handicaps ne sont que des « fleurs de rétribution », tandis que « le fruit de rétribution » sera certainement l'enfer. Lisez la phrase suivante, et je vous expliquerai ces deux phrases réunies.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ khinh chê giáo pháp thì dạy rõ quã báo ở mãi trong ác đạo.

Traduction : S'Il rencontre un être qui dédaigne la Doctrine (Dharma-desana), le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne clairement qu'il sera en permanence dans les voies maléfiques.

Explication : Dédaigner la Doctrine consiste à négliger dans l'étude du **D**harma et la pratique ainsi que sa propagation. Mais pourquoi reçoit-il une incidence si lourde ?

Parce que le **D**harma concerne conjointement le **d**harma ordinaire. C'est-à-dire que les enseignements supra-mondains ont un rapport avec les enseignements mondains où l'éducation est la base fondamentale. Elle est non seulement la base du bonheur de l'individu, mais aussi celle de la famille, de la société et de la paix du monde entier.

Dans le cas où l'être détruit la fondation de l'enseignement de l'éthique, qui représente la base de l'éducation séculaire, comment voulez-vous pour que le monde terrestre ne connaisse pas le désordre ?

L'orientation de l'éducation des **anciens lettrés** chinois (nhà nho) a été préconisée par le Roi Wou-ti (Võ Đế) de la dynastie des Han (Hán) de l'ouest (antérieure 140-87 Av. J.C) et cette direction principale se prolongea jusqu'à l'ère des Mandchous. Bien que le règne n'ait pas cessé de changer, la politique d'éducation chinoise fut stable pendant deux millénaires environ.

Dans le cas où, un jour, les dirigeants du pays acceptent réellement la vérité de jadis et qu'ils y apportent quelques innovations, alors le pays sera en paix où le peuple connaîtra le bonheur.

Autrement, tout sera bouleversé comme nous le remarquons clairement depuis jadis à nos jours.

L'ouvrage Học Ký enseignait : « Pour construire le pays et l'Administration afin de diriger le peuple du territoire national, l'éducation est primordiale ».

Dans le cas où les dirigeants et le peuple réprouvent le Dharma, alors, le problème sera sérieux.

Jadis, les chinois appliquèrent les vertus cardinales qui sont le principe moral (đạo), la vertu morale (đức) la

générosité (nhân) l'honnêteté (nghĩa) la politesse ou le rite (lễ) pour gouverner le pays. De plus, le dicton dit que « Appliquer la politesse et la conciliation pour vivre ensemble est la méthode précieuse » (Lễ chi dụng, hòa vi quý).

Les contemporains et les occidentaux préconisent la politique basée sur le droit de l'Administration.

Cependant, le Bouddha-Dharma consiste en six concordances qui sont :

- 1) La discipline concordante.
- 2) Harmoniser les points de vue.
- 3) Partager équitablement les donations.
- 4) Partager ou céder sereinement le logis.
- 5) Harmoniser les paroles.
- 6) Autocritiquer les idées.

Les Empereurs des trois dynasties qui étaient la dynastie des Yuan (Mongole) qui régnèrent sur la Chine de 1279-1368, la dynastie de Ming 1368-1644 et la dynastie de Mandchous 1644-1911, ont régné pendant 700 ans approximativement, et ont vécu dans les Grands Palais qui portaient le nom de Palais Pacifique, Palais de Dévouement et Palais de la Protection – (Thái Hòa, Trung Hòa et Bảo Hòa).

C'est-à-dire que les Empereurs eurent la connaissance suprême en utilisant la concordance, la convenance pour gouverner le pays où chaque dynastie durait cent à trois cents ans.

Si les Empereurs de la fin du règne de Mandchous où l'Impératrice Ts'eu Hi (1908) maintenait les principes ancestraux, comment le règne de Mandchous pouvait être usurpé ? C'est regrettable que les descendants aient oublié complètement les enseignements des ancêtres.

En se conformant aux principes de la politique éducative des anciens empereurs chinois, le règne pourrait durer mille ans, car si le peuple est heureux, il ne pense pas à renverser la monarchie.

A l'inverse, si le gouvernement ne s'occupe pas de la vie des êtres, ne cherche qu'à tirer un profit pour soi et pour sa famille, les êtres s'insurgeront. Les histoires de l'est à l'ouest témoignent de cette vérité pour que les contemporains en extraient l'expérience de la vie.

Concernant les vicissitudes de la société chinoise, le bouddhisme a une influence importante. Si le règne apporte la prospérité, le bouddhisme se développe ou vice-versa. Ils

sont liés. Pourquoi ?

Parce que le bouddhisme enseigne aux êtres de cultiver des bienfaits. Lorsque la Doctrine se développe, l'esprit du peuple s'oriente vers un chemin vertueux où la part d'indiscipline s'amointrit.

Dans le cas où l'extension de la Doctrine se réduit, les délinquants se manifestent en grande quantité et les fléaux se multiplient.

C'est pour cela qu'au moment où le bouddhisme était transmis en Chine, les règnes chinois firent l'effort d'étudier et de le propager avec énergie en insistant sur l'éducation nationale afin de divulguer et créer un bon style de vie dans le pays.

Il suffit que tout le monde sache clairement le vrai visage de la cause et de l'effet et soumettre les mouvements de l'esprit, alors, la législation pénale n'aura plus à intervenir.

Cette politique n'est pas de l'obscurantisme et ne trompe personne. Par contre, elle consiste parfaitement en la vérité de la vérité de l'origine.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ phá hoại của Thường Trụ thì dạy rõ quả báo ỨC KIẾP LUÂN HỒI NƠI ĐỊA NGỤC.

Traduction : S'Il rencontre un être qui endommage des biens monastiques, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que sa rétribution sera dans l'enfer durant cent mille kalpa.

Explication : Le verbe **endommager** dans cette phrase désigne l'action de dilapider, détériorer ou voler etc. des objets monastiques.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne clairement que quelle que soit la faute, même majeure, le Bouddha et les Bodhisattva ont le moyen de nous secourir sauf s'il s'agit du vol des biens monastiques. De plus, cette faute en générale, est facile à commettre. Soyez très prudent !

Supposons que vous voliez une chose à quiconque, alors, vous devrez le rembourser à un seul créancier. Dans le cas où vous volez un objet étatique, l'effet sera plus lourd, car vous devrez rembourser à tous les habitants du pays. Ils seront vos créanciers. Pourquoi ? D'où provient cet objet ? Il provient des impôts des contribuables. C'est pour cela

qu'ils seront tous vos créanciers. Par exemple, la Chine compte un milliard et demi personnes. Elles seront les titulaires de votre créance que vous devez rembourser chacune à leur tour. Alors, quand la créance prendra fin ?

Concernant les biens des Trois Joyaux, dans lesquels, les pagodes et les moines sont les représentants des dix directions des trois temps, alors la faute est extrêmement grave comme je vous l'ai dit précédemment.

Néanmoins, à nos jours, la vérité n'est pas ainsi.

Un jour, j'étais à Taiwan pour exposer le Dharma. Un vieux laïc m'invitait à prendre un repas dans un restaurant. Je lui ai demandé : Pourquoi m'invitez-vous à déjeuner aujourd'hui ?

- Maître Chin Kung, j'ai un grand problème qui me préoccupe beaucoup à vous soumettre.

- Quel problème ?

- Comment faire pour ceux qui créent la dissension dans la Communauté du Saṅgha et volent des biens monastiques ?

Je riais en lui demandant : - Où voyez-vous ces phénomènes ?

Le laïc était surpris, après avoir réfléchi quelques secondes. Puis je dis :

- Alors, durant ma vie, je me suis déplacé partout pour exposer le Dharma, mais je n'ai pas encore rencontré ne serait-ce qu'une Communauté du Saṅgha qui soit en harmonie. Pourquoi ? Les novices qui sont dans une pagode, y sont pour lutter, se quereller. Où trouvez-vous le Saṅgha qui soit en harmonie aujourd'hui ? De plus, qu'est-ce que le bien permanent ? C'est la pagode et le monastère qui sont les établissements (immobiliers) des moines des dix directions. Les moines qui sont les permanents des trois temps, sont considérés comme « immobiliers ». C'est pour cela qu'on les nomme les « Immobiliers-immobiliers ».

Pourtant, les moines qui sont dans une pagode et qui considèrent la pagode comme leur maison privée, en deviennent les propriétaires. Aussi, les moines venant d'ailleurs n'ont pas le droit d'y séjourner, si ses propriétaires ne le leur autorisent pas. C'est leur maison n'est-ce pas ?

Dans un sens, pour ces moines, la pagode n'est pas une pagode. C'est leur maison, alors, si on vole un objet quelconque dans cette maison, la faute n'est pas si

importante.

Supposons que dans cette maison (pagode), trois, cinq ou sept moines sont copropriétaires. Le voleur devra rembourser seulement pour le nombre de propriétaires de la pagode. Je vous dis que je n'ai pas trouvé une Communauté du Saṅgha qui soit en harmonie, ni la pagode où les moines réalisent la vraie signification du nom immobilier-immobilier. Dîtes-moi si vous pouvez trouver une « aire d'éveil » pure.

Le laïc m'a répondu qu'il ne l'avait pas trouvé, après quelques instants.

- Alors, c'est bon ! Nous commençons notre repas.

En conclusion, à nos jours, la pagode, le monastère se transforme en pagodon (petite pagode), l'héritage familial. Ils sont dénaturés, ne sont plus des « immobiliers pour les moines des dix directions ».

En ce moment (1998) « l'aire d'éveil » du laïc Lý Mộc Nguyễn à Singapour est une « aire d'éveil d'immobilier des dix directions ». Dans l'avenir, le village Amitābha étant construit, il sera le vrai « immobilier-immobilier des dix

directions » où les quatre Communautés des disciples du Bouddha (Bhikṣu, Bhikṣuṇī, Upāsaka, Upāsikā) pourront y séjourner, à condition qu'ils acceptent d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha sans tenir compte de leurs origines. Le centre leur fournit la nourriture et le logement gratuit afin qu'ils puissent y demeurer jusqu'à la fin de leur séjour pour invoquer le Nom du Bouddha.

Au rez-de-chaussée ici, les trois repas journallement sont servis gratuitement. Qu'importe que le convive soit bouddhiste ou non bouddhiste, sympathisant ou dénigreur, lorsqu'il entre dans la salle à manger, il est servi avec joie. J'y vois même les chrétiens et les voisins du quartier, pour qui l'aire d'éveil du laïc Lām est donnée en offrande également.

Bien que les trois repas soient offerts que l'être peut manger sur place, il ne peut pas prendre en cachette que ce soit du riz ou tout autre aliment.

Supposons que quiconque vole de la nourriture dans un restaurant, la faute est encore bénigne. Cependant l'aire d'éveil du laïc Lām a comme but de faire l'offrande des

moines et des disciples laïcs des quatre coins du monde. La faute est supérieure, car un tel centre devient exactement « l'immobilier des dix directions ».

C'est pour cela que le Centre a une condition pour celui qui demande d'y séjourner : C'est que l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest soit sincère.

A présent, dans le but de prévenir les vices sociaux où les êtres font mine d'invoquer le Nom du Bouddha pour bénéficier du logé-nourri gratuit, le Centre oblige d'appeler le nom des immigrants avant chaque séance d'invocation du Nom du Bouddha Amitābha. Si vous êtes absent trois fois de suite, le Centre est obligé de vous inviter à le quitter.

Selon le visa que vous pouvez obtenir pour séjourner à Singapour, si vous êtes toujours présent, le Centre vous félicite en vous faisant l'offrande avec joie. C'est une bonne grâce pour le Centre et pour vous, où tout le monde sait que vous êtes sincère en souhaitant d'échapper aux trois mondes pour aller à la Terre Pure.

Durant l'explication du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », j'ai déjà exposé que le Bouddha Vairocana avait construit « le Monde du Trésor des Lotus » ou le « Maṇḍala du plan de la Matrice » (Hoa Tạng thế giới) pour en faire l'offrande aux êtres qui **souhaitent pratiquer une bonne conduite** (caryā – thành tựu cho người tu hành).

Cependant, le Bouddha Amitābha avait construit le « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » pour soutenir les pratiquants qui invoquent Son Nom comme moyen **pour réaliser le stade de Bouddha** (thành tựu cho người làm Phật).

Concernant l'aire d'éveil du laïc Lâm à Singapour, son but est de soutenir les pratiquants qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha **pour parvenir à la Terre Pure de l'ouest** (giúp cho người vãng sanh Tịnh độ).

C'est pour cela que la vertu que le Centre obtient, est extraordinaire et que dans le monde entier, il est rare d'en obtenir ainsi.

Par conséquent, quelque soit l'objet que l'on vole de ce Centre, la mauvaise incidence de cette cause est aussi ineffable. Les condisciples, soyez prudents !

Kinh văn : Nếu gặp kẻ ô nhục phạm hạnh và vu báng Tăng Già thì dạy rõ quả báo ở mãi trong loài súc sanh.

Traduction : S'Il rencontre un être qui déshonore les pures conduites des membres du Saṅgha et les diffame, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que sa rétribution sera d'être perpétuellement dans la voie de l'animalité.

Explication : Dans le Bouddha-Dharma, l'expression « **déshonorer les pures conduites des membres du Saṅgha** » signifie que l'être souille physiquement et moralement les religieux. Plus précisément, c'est la faute d'avoir un rapport avec un moine ou une nonne.

Concernant la diffamation et la relation sexuelle avec les religieux, l'être doit prendre naissance dans la voie des animaux pour toujours. Mais, avant de prendre naissance sous forme d'animaux, l'être doit supporter certainement des supplices dans la voie des enfers. Dans un fragment du Sūtra Thắng Thiên Tử, le Maître enseignant Thanh Liên mentionne qu'**il est préférable de diffuser ce Sūtra**. Que signifie le verbe « diffuser » ici ?

Est-ce qu'il vous demande de reproduire le Sūtra en plusieurs exemplaires pour en faire l'offrande aux êtres ? - NON. Cette façon de le diffuser ainsi est restreinte. Mais, il est préférable d'obéir aux enseignements du Sūtra en les concrétisant dans la vie afin d'en donner l'exemple aux êtres. C'est cette façon de le diffuser, qui apporte réellement de l'intérêt à tout le monde.

Cependant les Sūtra ne sont enseignés que si l'être **l'accepte, le lit, le récite et l'expose en faveur des êtres sensibles.** « Exposer » ici, signifie que vous appliquez sincèrement les enseignements du Sūtra, en les démontrant aux êtres pour qu'ils puissent suivre votre exemple. C'est la méthode efficace pour diffuser le Sūtra.

C'est pour cela que, où se trouvent les Maîtres enseignants, les Sūtra et les Monastères, les Bouddha Tathāgata se présentent, où la vertu est abondante même si les Bouddhas et les Bodhisattva ne peuvent pas tout exprimer.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ nấu, nướng, chém, chặt, hoặc đả thương sanh vật, thì dạy rõ quả báo phải luân hồi đền trả lẫn nhau.

Traduction : S'Il rencontre un cuisinier qui grille, sabre, coupe, blesse des animaux, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que sa rétribution sera certainement d'être dans la voie des transmigrations compensatoires.

Explication : Je vous ai expliqué ci-dessus les actions cruelles, courantes, que tout le monde perpétue parmi lesquelles, celles qui répondent à l'exigence suivante «Tout le monde doit manger pour subsister ». Mais, la nourriture des êtres humains n'est pas simple. Les êtres ont l'habitude de se nourrir de chair d'animaux de toutes sortes. Cette manière de vivre occasionnera fatalement des obscurcissements karmiques.

Les Sūtra mentionnent clairement la phrase : « *L'homme meurt, il deviendra le bouc. Le bouc meurt, il deviendra l'homme* ». Conformément aux actions quotidiennes d'une personne dans la vie présente, elles en tireront une

conclusion globale pour sa vie prochaine. La personne qui coupe la chair des animaux pour se régaler maintenant, devra être tuée par le même ennemi en compensation.

L'homme tue le bouc pour manger. Cette action engendre du mauvais karma. Il devra prendre naissance dans la voie de l'animalité sous forme de bouc. Cependant le bouc, victime du passé, lorsque sa période karmique d'animalité se termine, prendra naissance sous forme d'un être humain. A ce moment-là, il tuera l'animal, soit son tueur du passé. Il coupe la chair de celui-ci en morceaux pareillement pour se venger.

Ainsi, vous savez pourquoi la loi causale du cycle des transmigrations est sans fin et équitable.

De nos jours, quelle est la raison pour que les cataclysmes soient ainsi nombreux ?

Vous avez étudié la Doctrine, alors vous pouvez en comprendre la raison. Ces accidents et ces cataclysmes sont provoqués par cette tuerie. Non seulement on mange de la viande cuite, mais aussi de la crue à volonté. C'est pour cela que le nombre de ces catastrophes naturelles s'accroît.

Il y a cinquante ou soixante ans, les êtres souffraient de privations. On achetait de la viande une fois par mois, alors la tuerie était moindre, car plusieurs familles se partageaient un cochon. Chacun en avait un morceau à peu près d'une livre. Ce n'est seulement qu'au Nouvel An, que l'on pouvait manger de la viande durant trois ou quatre jours. C'est pour cela que les enfants souhaitaient la venue du Nouvel An.

A présent, chaque jour c'est « la fête » puisque à chaque repas il y a une viande. Tuer les animaux intentionnellement pour manger, à nos jours, est industrialisé pour en fournir à tous les clients. Chaque jour des millions d'animaux de toutes sortes sont tués massivement, alors l'infortune due au karma, attire de mauvaises rétributions. Ainsi, les fléaux et les cataclysmes de toutes sortes apparaissent.

Examinez la cause en profondeur, vous trouverez la vérité. Les catastrophes naturelles, les calamités éprouvant l'humanité se produisent en tous lieux, de toutes sortes et en tout temps. Cela, vous ne pouvez pas en savoir la raison.

La majorité des contemporains ne croit pas aux enseignements des Saints de jadis. Ils pensent que leur intelligence est au-delà des normes établies et que les anciens étaient arriérés, parce qu'ils s'éclairaient avec une lampe à huile. Les contemporains ont découvert l'électricité, les bateaux, les trains et les avions etc., pour améliorer les conditions de vie des êtres. Ils pensent donc que les contemporains sont plus intelligents que leurs ancêtres parce qu'ils raisonnent éloquentement, paraissant ainsi plus logiques.

Est-ce que nos ancêtres étaient capables d'inventer la science et la technique modernes ? OUI. Ils en étaient capables. Mais, pourquoi ne l'ont-ils pas réalisé ? Parce que, depuis plus de deux mille ans, si nos ancêtres avaient poursuivi l'exploitation des ressources planétaires pour accroître leurs biens matériels, alors ce monde aurait pu s'anéantir plus tôt. C'est pour cela qu'ils ne voulaient pas l'expansion planétaire de la technique. Ils épargnaient ces ressources pour que les générations futures soient en sécurité, en jouissant dignement d'une vie d'être humain.

Tandis que dans la vie actuelle, c'est la vie esclave du mécanisme, de la science technique, où le sens de l'amour de l'être humain n'existe plus, même en rêve.

Cependant, les anciens profitèrent réellement de la vie bucolique, que l'on peut trouver dans leurs œuvres littéraires.

La vie des êtres actuels est pénible. Du matin au soir, il leur faut toujours courir, travailler pour payer leur confort, le logement, la nourriture, la voiture ainsi que de forts impôts, etc. Pour se détendre, les êtres regardent la télévision, écoutent de la musique, mais les images et les sons ne sont là que pour troubler l'esprit. C'est cette « culture-inculte » qui sème enfin des troubles dans la société.

Enfin, de quel bonheur bénéficient-ils ? La drogue, la morphine ? Sont-ils de vrais êtres humains ? En leur voyant, les êtres éveillés s'apitoient.

Les disciples ! Vous devez vous éveiller. Dans le cas où vous devez faire la cuisine pour votre famille, bien que vous ne vouliez plus manger de chair d'animaux, vous êtes obligés d'en faire pour vos proches. Donc chaque jour, vous

devez couper, sauter, griller de la viande pour eux. Que devez-vous faire ? Ce que je peux vous conseiller, c'est de réciter le Sūtra Ksitigarbha une fois par jour en leur dédiant les mérites et les vertus. Votre sincérité attirera la protection des Trois Joyaux pour qu'ils changent l'esprit des membres de votre famille.

Réfléchissez clairement, vous savez que les membres familiaux ne sont que des êtres chers, des adversaires ainsi que des créanciers qui sont réunis sous le même toit. Bien que vous ne souhaitiez plus consommer la chair des animaux, vous devez continuer de créer de mauvaises actions en faveur des autres. Il est certain que vous devrez rembourser vos dettes. C'est pour cela que vous devez transférer sincèrement les mérites et les vertus que vous obtiendrez par la pratique doctrinale pour que vos chers fassent demi-tour vers le chemin d'éveil.

Si vous réussissez, c'est que votre sincérité est suffisante. Sinon, il faut patienter, car la capacité opérationnelle de votre vœu est encore faible. Alors, continuez de vous prosterner devant le Bodhisattva Ksitigarbha, approximativement trois cents (300)

prosternations par jour, et vos obscurcissements karmiques se détruiront.

Premièrement, dédiez vos mérites et vertus pour les animaux qui sont les victimes d'injustice pour qu'ils puissent prendre naissance au monde bienfaisant.

Deuxièmement, dédiez vos mérites et vertus aux membres familiaux, pour qu'ils puissent éliminer leurs rétributions karmiques en s'éveillant, afin qu'ils cessent de créer de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions en ne mangeant plus la chair d'animaux.

Réalisez votre carrière de Bodhisattva juste dans votre famille d'abord. Ensuite, étendez la compassion et la miséricorde aux proches, aux amis et aux voisins.

Si vous ne pouvez pas communiquer votre influence aux membres familiaux situés juste à côté de vous, votre résultat de pratique est limité et faible, bien que vous dites pratiquer la Doctrine depuis longtemps.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ phá giới phạm trai, thì dạy rõ quả báo làm thân cầm thú đói khát.

Traduction : S'Il rencontre une personne qui viole la discipline morale reçue (śīla) ou un contrevenant du règlement de déjeuner à midi (milieu du jour), le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement qu'il prendra naissance dans la voie d'animalité affamée comme rétribution.

Explication : Tout le monde sait clairement ce qu'est la violation des préceptes, mais le contrevenant dans cette phrase est la personne qui ne respecte pas le règlement de prendre le déjeuner à midi, ou au milieu du jour. C'est-à-dire que l'être laisse passer midi pour déjeuner.

Les uns confondent le mot « Phạm trai » en prenant le « trai » pour « chay » qui signifie « être végétarien ». Le sens réel du mot « trai » est de « ne pas prendre le déjeuner passé midi » (không ăn quá giữa ngày). D'autres définissent « trai » comme étant « l'heure du cheval » (trì ngựa). C'est aussi faux. Car, « L'heure du cheval » dure deux heures, de 11 heures à 13 heures. Il faut bien dire **de ne pas prendre le déjeuner après midi**. Ainsi, si vous respectez strictement ce précepte, il est préférable d'utiliser le calendrier d'astronomie, car le temps précis est modifié

journallement.

Alors, si vous faites vœu d'observer ce règlement et que vous l'enfreindrez, vous transgressez la loi divine.

Le Bouddha et les Bodhisattva observent cette règle pour donner l'exemple aux êtres. Parce ce que tout le monde doit manger pour vivre, mais certains aiment manger à tout moment. Non seulement les trois repas par jour, mais ils prennent aussi le goûter, le souper, etc.

Concernant la nourriture, par ignorance, ils créent des fautes. C'est pour cela que les novices exposent la méthode de la nutrition simple pour en donner l'exemple : Bien que les moines ne mangent qu'un seul repas par jour, ils ne sont ni faibles ni malades en comparaison avec ceux qui ont trop mangé.

De nos jours, en Chine, il existe encore des endroits arriérés où le peuple est très pauvre et ne sait même pas ce qu'est la nutrition. Toutefois, les paysans chinois deviennent plutôt centenaires. De là, on sait que pour maintenir la longévité, ce n'est pas uniquement grâce aux aliments nutritifs.

A l'époque où la Chine (đại lục) venait d'ouvrir ses portes aux étrangers, les USA y envoyaient des délégués pour examiner le cadre de vie des chinois. Ils n'ont pas compris que, bien que le niveau d'hygiène dans ce pays ait été dans un état critique en comparaison avec les critères de la vie aux Etats Unis, les chinois vivaient plus longtemps que les américains.

Quelle en est la raison ?

L'affliction est la raison principale qui écourte la vie des êtres humains. Or, les chagrins, la pression de la vie des Américains, sont grands.

A l'âge de 25 ans, les américains ont bonne mine, mais à l'âge de 30 ans, leur visage est sillonné de rides. Alors que les chinois sont encore jeunes et que personne ne pourrait deviner leur âge.

Regardez, bien que l'apparence du niveau de vie aux Etats Unis semble bonne, riche, commode, en réalité, les américains sont tous endettés. Pour acheter une maison, par exemple, de cent mille dollars, l'acheteur n'avait qu'à cautionner environ 5 000 \$US. La banque prête le reste avec un taux d'intérêt qu'il pourra rembourser

mensuellement sur 15 ou 20 ans, selon sa convenance. Non seulement la maison, mais aussi la voiture, la télévision, le réfrigérateur etc. et même la nourriture, l'acheteur la paie avec sa carte de crédit.

Les américains n'ont qu'à se plonger dans le travail, comme une machine, sans négligence, pour payer les dettes du confort de vie. La pression pèse sur leurs esprits, et bien qu'ils soient fatigués, ils n'osent pas se reposer. Ils ont peur d'être licenciés. Car, une fois qu'ils sont au chômage, les biens mobiliers ou les biens immobiliers doivent être saisis pour être mis aux enchères. Bien que l'assurance garantisse, c'est un système compliqué. La vie n'est pas libre. C'est pitoyable !

La première fois que j'étais rentré en Chine avec Mme Hân, la dirigeante du Centre de la Terre Pure, plusieurs personnes étaient heureuses d'accueillir les visiteurs qui sont arrivés d'Amérique, et nous ont invités à déjeuner.

A cette occasion, je leur ai dit que la vie des américains, n'était pas heureuse comme la leur. Mais, ils semblaient ne pas me croire, en disant que je les trompais dans le but de les rassurer. C'est pour cela que je demandais au groupe :

« Vous êtes approximativement trente personnes, êtes-vous endettés pour subvenir aux besoins de la famille ? Ils se regardaient hébétés, sans mot dire. Je dis ensuite : « Aux Etats Unis, tout le monde doit rembourser des crédits. Même après son décès les dettes ne sont que quasi remboursées. Bien que votre vie ait l'air plus pauvre que la leur, vous n'êtes pas endettés. Le soir, après un jour de travail, les amis se réunissent pour prendre quelques cacahuètes entre deux gorgées d'alcool, tout en bavardant agréablement.

Les américains et les européens ne pourront pas jouir de la même douce oisiveté. De bon matin jusqu'au soir, ils se dépêchent pour arriver à l'heure au travail, au marché, à la crèche, etc. Leur esprit assume une lourde charge qui les fait vieillir prématurément. Le cadre de vie des pays occidentaux est presque identique. C'est pour cela que les étrangers préfèrent la vie des orientaux. Je dis la vérité, car durant quinze ans j'ai séjourné aux Etats Unis où j'ai voyagé presque partout ».

Au moment où le monde entier est frappé par l'orage économique, la crise n'a touché la Chine que légèrement,

car le nombre de débiteurs bancaires est relativement faible.

Qu'est-ce que le système économique du capitalisme ? C'est ce que les chinois appellent l'emprunt avec usure. La banque vous offre provisoirement du bonheur, en fait, elle vous écrase graduellement. Le fait est ainsi clair.

Les chinois ont de la chance héritée des ancêtres, il est bon de le reconnaître. Bien que la Chine ne soit pas carrément parfaite, cela dépend de plusieurs autres conditions. Mais dans le domaine de la main d'œuvre et des ressources, si on peut les mettre en œuvre convenablement, les catastrophes naturelles, les cataclysmes, les fléaux produits par les hommes pourront être éliminés. Elle pourra être un pays modèle.

Si c'est le cas, les chinois pourront apporter une grande contribution au monde entier, car l'objet final que tout le monde apprécie est la paix mondiale, n'est-ce pas ? C'est pour cela que nous devons nous efforcer de la réaliser.

Vous êtes novices, vous n'avez qu'à remplir les devoirs d'un novice strictement. C'est suffisant.

Le Grand Maître Yin Kuang enseignait : « *Maintenir*

sérieusement les principes moraux, remplir ses devoirs, conserver l'esprit sincère, croire à la loi causale et la paix mondiale s'établira »¹²⁴.

Les enseignements du Grand Maître sont la méthode réelle qui pourra secourir les êtres sensibles des neuf mille ans (9 000) restants de « l'ère du Déclin du Dharma ».

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ phá hủy vật dụng một cách phi lý, thì dạy rõ quả báo mọi sở cầu đều thiếu hụt.

Traduction : S'Il rencontre un gaspilleur, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que l'insatisfaction du désir sera sa rétribution.

Explication : Ce cas est l'une des huit souffrances¹²⁵ dans la vie des êtres humains. Pourquoi votre désir n'est pas réalisé ? C'est le résultat de dépenser sans raison ni règle. Votre consommation, que ce soit des biens matériels ou que ce sont mental, si elle est irraisonnable, l'effet produira

¹²⁴ **Maintenir les principes moraux** (luân thường) : Ce sont : **1.** La générosité (nhân). **2.** la bonne conduite (lễ). **3.** La politesse (nghĩa). **4.** L'intelligence (trí) La confiance (tín)

¹²⁵ **Les huit souffrances** : Revoir note 123, leçon 13 SVP.

automatiquement du mécontentement.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ kiêu mạn cống cao, thì dạy rõ quả báo làm nô dịch hèn hạ.

Traduction : S'Il rencontre un orgueilleux, arrogant, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que l'esclavage ou le travail dégradant sera sa rétribution.

Explication : La conséquence de l'orgueil et l'arrogance est l'avilissement du personnage. A nos jours, tout le monde voit clairement ce phénomène. Arrivé au pouvoir, l'être se prévaut de son titre pour opprimer autrui, mais peu après en perdant sa situation, il devra chercher un vil travail pour mener une existence insipide au fil des jours. La rétribution est aussi au présent.

Certains se donnent de la peine pour accéder au grade supérieur dans l'arène politique ou au monde des commerçants. La crise économique ou l'effronterie du pouvoir arrive et ils seront sous les ordres d'autrui pour maintenir leurs vies.

C'est pour cela que, bien que vous soyez à une haute position, vous devez apprendre la modestie en respectant les fonctions subalternes. Vous ne pouvez pas les commander en toute liberté. Sinon, un résultat inférieur vous sera répercuté.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ nói hai lưỡi gây xích mích, thì dạy rõ quả không lưỡi hoặc trăm lưỡi.

Traduction : S'Il rencontre un être qui pratique le double langage en causant de la mésentente entre les êtres, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement qu'il aura la langue non formée ou une centaine de langues comme rétribution.

Explication : La personne qui tient un double langage, c'est la personne qui a l'habitude d'inventer des histoires en flattant à la fois deux adversaires. C'est aller flatter l'un en lui disant du mal de son adversaire. Aller ensuite flatter l'autre en lui disant du mal du premier dans le but d'amener les deux à se battre et pour mettre mal leur amitié afin d'en tirer un certain profit personnel. C'est la faute obtenue par

la parole.

Cette faute attire l'auteur vers « l'enfer de Tirer la langue ». Au moment où il pourra en sortir, il devra prendre naissance dans la voie de l'animalité. Dans cette race, certains animaux n'ont pas de langue. Les autres ont cent langues, inclassables par les biologistes.

*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ tà kiến, thì dạy rõ quả báo thọ sanh ở vùng biên địa.

Traduction : S'Il rencontre un être qui a l'opinion et la vue erronées, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement qu'il prendra naissance à la frontière¹²⁶.

¹²⁶ **La frontière** ici signifie la région ou le pays sous développé, dépourvu de la culture. Les habitants qui demeurent dans des endroits sous développés doivent supporter plusieurs malchances comme des animaux sauvages, des rebelles, des brigands, des corsaires. Les habitants des régions sous développées ont beaucoup de difficultés à être civilisés, à rencontrer de bons maîtres-enseignants, de bons amis spirituels. Tandis que les citadins ou les habitants des pays civilisés ont la chance de rencontrer des savants, des êtres talentueux, de bons maîtres etc. Par exemple, les Universités, les Musées, les Centres culturels se situent toujours au centre ville. (Dictionnaire des termes bouddhiques, p. 277 Đoàn Trung Còn, Việt Nam).

Explication : Pour évaluer la faute de la connaissance erronée et de l'opinion erronée, il est préférable de savoir si leur influence est étendue ou restreinte. Si le degré de ces deux erreurs est restreint, la mauvaise rétribution de l'auteur est allégée. Dans le cas où leur degré d'influence est illimité, que ce soit par la quantité des êtres ou par la durée, la mauvaise rétribution augmente.

On me demande : Quand s'échapperont hors des enfers les commentateurs qui expliquent, composent, écrivent des livres aberrants en guidant les êtres pour qu'ils s'égarerent dans un dédale ?

D'après les Sūtra, ma réponse est : Lorsque ces livres auront complètement disparu. C'est-à-dire jusqu'à qu'aucun ne soit omis en ce monde. Dans le cas où un seul livre est oublié dans une bibliothèque quelconque, il ne pourra pas s'en échapper.

Dès lors, on sait qu'aussi longtemps que durent les livres et les lecteurs, ainsi que durant le temps influencé par ces ouvrages, l'auteur devra rester tout ce temps en enfer.

Il en est de même pour votre discours ou votre conversation ainsi que l'exposition d'un sujet au public, où

les auditeurs enregistrent vos paroles. Si celles-ci consistent à embrouiller l'esprit du public en les menant dans un dédale, vous restez en enfer jusqu'au moment où tous ces enregistrements seront complètement effacés.

C'est pour cela que les Grands Êtres enseignaient : « *Que la bouche est l'accès à la maladie et qu'elle est aussi la sortie des malheurs* ». C'est exact.

Cependant les Bodhisattva nous enseignaient : « Limitez le bavardage inutile. Invoquez d'avantage le Grand Nom Glorieux du Bouddha (it nói một câu chuyện, niệm thêm một câu Phật).

Pendant la conversation, si vous ne comprenez pas clairement, cela n'a pas d'importance. Maintenez le nom du Bouddha. Pourquoi ? A l'exception du Grand Nom Glorieux du Bouddha, les autres propos, bien qu'instructifs, vous amèneront dans les six voies de transmigration afin d'aggraver vos mauvaises rétributions karmiques.

Concernant **la frontière** indiquée ici, c'est une région ou un pays arriéré où le peuple n'a point d'occasion pour rencontrer la culture et l'éducation positive.

En absence de culture et d'éducation, comment l'esprit des êtres pourrait se développer ? Alors, il est certain que les ignorants ne produiront que de mauvaises actions qui transgressent la loi divine, pour lesquelles l'obscurcissement de rétribution (quả báo) est redoutable.

*

Kinh văn : Những chuyện này, trăm ngàn sự báo ứng kết quả bởi tập khí xấu ác từ thân, khẩu, ý nghiệp của chúng sanh trong cõi Diêm Phù Đề, nay chỉ nói sơ lược đó thôi.

Traduction : Comme dans les histoires précitées, il y a des centaines de milliers d'obscurcissements de rétributions provenant des imprégnations karmiques (vāsanā) du corps, de la parole et de l'esprit des êtres du Jambudvīpa (le monde), pour l'instant, je ne les mentionne que brièvement.

Explication : Le Bouddha ne contaît sommairement que quelques mauvaises actions symboliques journallement, qui sont produites du corps, de la parole et de l'esprit des êtres en ce monde.

La faute du corps est de tuer, voler et d'exiger des plaisirs sensuels. Dans le cas où vous dites que vous pouvez manger de la viande sans tuer d'animaux, alors à quoi servent les bouchers qui les tuent ? Il est clair que vous en êtes complices. La complicité de la tuerie, viole la loi divine qui produit le même obscurcissement de rétribution. Mais les contemporains, peut-être, ne croient pas à « la doctrine de la cause et de l'effet », puisqu'ils mangent la chair d'animaux en les tuant systématiquement.

Autrefois, en Chine, le boucher tuait mensuellement un cochon, mais il lui recommandait avec insistance :

« *Cochon, cochon, ne m'en veux pas,*

« *Car, tu es la nourriture des autres,*

« *Si on ne mangeait pas ta chair, je ne te tuerais pas,*

« *Alors, va chercher les mangeurs pour réclamer ta dette corporelle.*

Ce boucher était intelligent en faisant des recommandations au cochon pour qu'il cherche les consommateurs afin de réclamer la dette de sa mort causée injustement.

Quand vous mangez la chair des animaux, vous les tuez par un moyen indirect. Pourtant, vous le faites journellement sans vous soucier de votre rétribution du lendemain.

En ce qui concerne le **vol** et le **désir sensuel**, les êtres n'ont pas le moyen pour tout éliminer immédiatement.

Quant à **la faute de la parole**, elle consiste en quatre catégories. Elles sont : mentir, flatter simultanément deux adversaires, (le double langage), avoir des paroles méchantes (ác khẩu) et les amplifier. Qui pourra s'échapper de ces fautes ?

Enfin, c'est **la faute par l'esprit**. L'esprit des êtres recèle les trois poisons qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance. De là, on sait que les mauvaises actions des êtres s'accumulent de vie en vie, de génération en génération. Comment les êtres peuvent supporter ce spectacle affreux ? Bien que les êtres éveillés veuillent les arrêter, ils ne le pourront pas. Comment voulez-vous que les mauvaises conséquences karmiques n'interviennent pas ?

Les obscurcissements de rétributions provenant des imprégnations karmiques (ác tập kết quả). Lorsque les dix sortes de mauvaises actions produites par le corps, la parole et l'esprit sont suffisamment entassées en formant des imprégnations karmiques, **les obscurcissements de rétributions** se manifestent : Les catastrophes naturelles, les accidents causés par le commun des hommes, ainsi que les trois sentiers¹²⁷ et les huit adversités¹²⁸.

¹²⁷ **Les trois sentiers** (tam đò) sont les trois chemins du malheur : **1. L'enfer du feu**, où les esprits doivent être brûlés (hỏa đò). **2. L'enfer du sang**, où les animaux se dévorent entre eux (huyết đò). **3. L'enfer d'épée** ou **de glaive** (đao đò), où les esprits affamés sont non seulement torturés par la faim, mais aussi torturés par des épées.

¹²⁸ **Les huit adversités** (bát nạn) sont les huit conditions rendant difficile de rencontrer des Bouddhas et Bodhisattva ou d'être en présence du Dharma. **1.** Renaître dans les Enfers. **2.** Renaître en tant qu'esprit affamé. **3.** Renaître en tant qu'animal. **4.** Renaître dans l'Uttarakuru (un monde où la vie est si agréable que les êtres perdent toute motivation à pratiquer le Dharma). **5.** Renaître dans un royaume céleste où la durée de vie est si longue (là encore la motivation de rechercher le Dharma est difficile) **6.** Renaître avec la faculté diminuée. **7.** Etre doué de qualités d'intelligence et de conditions d'éducation dans le sens mondain, la conséquence étant souvent le mépris de la religion et du Dharma. **8.** Renaître dans une période intermédiaire entre un Bouddha et son successeur (ex. notre période actuelle). Ainsi une renaissance même dans les circonstances favorables peut nuire à la pratique du Dharma (quatrième ou septième conditions). Bouddhisme Sagesse & Foi par Vénérable Thích Thiên Tâm p. 275 (relu et révisé en français). Edition spéciale Amitābha Terre Pure Août 2010 - France.

Les centaines de milliers, n'est pas le nombre définitif. C'est le nombre symbolique pour des myriades de rétributions que j'ai déjà expliqué auparavant.

A nos jours, si vous voulez réellement vous éloigner des trois mondes, par où commencer ? Vous commencez à partir de votre « terre d'esprit », en la purifiant au point qu'elle soit complètement pure où aucun mauvais rappel (smṛti - ác niệm) ne soit omis.

Que sont les mauvais rappels ? Ce sont les dix mauvaises actions précitées produites par le corps, la parole et l'esprit. Voire, dans l'esprit, chaque mouvement du rappel doit être pur où vous respectez strictement ce que le Bouddha enseignait dans les Sūtra. Ne vous laissez pas transgresser des préceptes même dans une seule pensée. De ce fait, vous êtes sûr que vous pouvez vous secourir.

Dans le cas où vous ne voulez pas parvenir à la Terre Pure en cette vie, il est certain que vous jouirez des mérites et des vertus dans les mondes célestes ou dans le monde des êtres humains la vie prochaine. Vous vous échapperez inmanquablement des trois voies maléfiques.

Au présent, bien que vous ne cultiviez pas de mauvaises actions du corps, de la parole, mais qu'il reste dans votre esprit de mauvaises pensées, alors ces idées perverses sont de mauvais points karmiques qui vous enchaînent dans **les trois sentiers** (Voir note n° 127 ci-dessus) et **les six voies**.

C'est pour cela que des Patriarches et de Grands Etres du passé nous conseillaient de pratiquer la Doctrine d'Eveil à partir de la première intention (smṛti) qui est la base fondamentale.

Si par malheur, vous préférez essayer de rester dans les trois voies maléfiques pour endurer d'illimités kalpa de malheurs, maintenez vos mauvaises intentions. Dans le cas où vous avez peur de ces trois sentiers et des six voies de transmigration, changez immédiatement votre conception (citta).

Le critère du « **Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha** » est excellent. Mais pourquoi à la séance de prière du soir, les condisciples de la « section de la Terre Pure » lisent les chapitres de 32 à 37 du **Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la**

Sagesse ? Parce que cette partie enseigne les bienfaits et les méfaits aux êtres qui sont identiques à ceux du Sūtra Ksitigarbha que vous devez connaître clairement.

Bien que ce soit très difficile de renoncer aux mauvaises actions, vous devez vous efforcer de le réaliser parfaitement. Sinon, vous tomberez en enfer, car il n'y a aucun autre chemin plus clément.

De plus, après avoir échappé à l'enfer, vous devez recevoir les obscurcissements de rétributions que le Sūtra Ksitigarbha décrit.

Dans le cas où vous voulez éviter la voie de l'enfer ainsi que le cycle des renaissances et des morts des mondes afin de parvenir à la Terre Pure **en cette vie**, il est impératif de renoncer à toutes les mauvaises pensées.

Concernant autrui, qu'il suive ou non la bonne voie, en ce qui vous concerne, cela n'a aucun rapport avec votre chemin de pratique. Le Bouddha exprime par : « *Chacun prépare son chemin des renaissances et des morts. Personne ne peut le faire à sa place* ». Il pratique, il acquiert. Elle pratique, elle acquiert. Celui qui ne pratique pas, n'acquiert rien.

Pour réaliser, que pratiquez-vous ? Corriger votre esprit pensant (citta). Est-ce la méthode juste ? Lorsque votre esprit pensant est corrigé, vos actes changeront spontanément. Dans le cas où les actions semblent bonnes, mais que l'esprit est pervers, c'est de la dissimulation. Pour dénoncer une faute, on se base sur l'esprit et non seulement sur l'action.

*

Kinh văn : Những chúng sanh ở Diêm Phù Đề này có nghiệp hoặc sai khác, Địa Tạng Bồ Tát cũng có trăm ngàn phương tiện để dạy dỗ.

Traduction : Bien que les passions qui obscurcissent les êtres en Jambudvīpa soient différentes, le Bodhisattva Ksitigarbha a des centaines de milliers de moyens pour enseigner et les convertir.

Explication : Les fragments ci-dessus décrivent plusieurs sortes d'actes néfastes qui engendrent de mauvais karma. Pourquoi ? - Parce que les êtres en ce bas monde (Jambudvīpa) sont récalcitrants, incontrôlables, et que le

Bodhisattva Ksitigarbha le sait très bien. C'est pour cela qu'Il se donne une quantité innombrable de moyens habiles pour ramener les êtres sur le bon chemin.

Cependant, grâce aux enseignements du Sūtra Ksitigarbha, nous connaissons aussi le principe et le fait réel du phénomène karmique. Nous devons faire l'effort de les respecter en utilisant aussi plusieurs méthodes subtiles pour instruire et convertir autrui pour qu'ils puissent renoncer aux actes pervers en cultivant des actions bienfaitantes.

Pour enseigner autrui, vous devez construire **la cause fondamentale**. Dans le cas où vous pouvez convertir les êtres pour qu'ils puissent faire demi-tour vers le chemin d'éveil, c'est **l'effet**. C'est-à-dire que vous pouvez les aider à transformer leurs émotions perturbatrices en esprit d'éveil (chuyển phiền não thành Bồ đề), afin qu'ils puissent s'éloigner de l'état profane pour rejoindre l'état de Bodhisattva.

Si c'est le cas, vous êtes l'éducateur doué en obtenant le bon résultat de la carrière éducative. C'est la méthode juste que vous tous, les disciples du Bouddha, vous devez pratiquer avec courage pour remplir ce devoir.

Kinh văn : Những chúng sanh này trước hết phải thọ lãnh những quả báo như thế, sau đó lại đọa vào địa ngục trải qua nhiều kiếp không có kỳ hạn thoát ra.

Traduction : En premier lieu, ces êtres doivent ainsi subir des obscurcissements de rétribution. Après cela, ils pénétreront dans l'enfer pendant des myriades de kalpa sans en connaître la fin.

Explication : Il faut savoir que le Bouddha ne dit que la vérité. Cependant, les Sūtra mentionnent clairement que les conséquences malheureuses que les êtres connaissent en cette vie ne sont que des « fleurs de rétribution ». Mais, leurs « fruits de rétribution » seront dans l'enfer durant des kalpa en nombres incalculables.

Il est certain que le terme de rigueur de leurs conséquences karmiques dans l'enfer doit finir un jour, mais personne n'en voit la fin.

*

Kinh văn : Thế nên các ông Hộ nhân Hộ quốc chớ để những nghiệp chướng đó làm mê hoặc chúng sanh ».

Traduction : Ainsi, « les Grands Rois Gardiens des Directions », qui protègent les mondes et les humains, ne laisserez pas les obscurcissements du karma tenter les êtres sensibles ».

Explication : C'est pour cela que le Bouddha recommandait aux « Gardiens de l'univers » d'utiliser leur volonté pour protéger le monde afin de remplir leurs devoirs.

D'après les enseignements du Bouddha, le Maître enseignant Thanh Liên récrivit dans son ouvrage « Les divers vieux exemples » (Cựu Tạng Thí Dụ). Selon ce dernier, le Bouddha Śākyamuni dit qu'un jour en enfer équivaut à soixante trillions d'années en ce monde (60 vạn ức năm). Mais, avant, le laïc Lý Bình Nam expliquait aux étudiants de l'Université Bouddhique Spécifique (Đại Học Chuyên Khoa) qu'un jour en enfer équivaut à 2 700 années mondaines.

Le Maître a sa raison, car il se basait sur les petits enfers, parce qu'il ne voulait pas effrayer les gens.

En Inde, le tamoul, langage de l'Inde du Sud, utilise trois termes pour décrire le nombre « ức ». Ce sont :

1) Un « vạn » = 10 000

Thập vạn = Dix « vạn » = 100 000

Thiên vạn = Mille « vạn » = 10 000 000

et Vạn vạn = **Dix milles** x dix milles = (100 000 000).

2) Cependant Un « ức » = 100 000 000

Alors 60 vạn ức 100 000 000 x 600 000 = 6×10^{13}

Maintenant on ne calcule que sur cent mille, le plus petit nombre pour voir si vous souhaitez essayer de séjourner dans le petit enfer quelques jours ?

Alors, Un jour dans **un petit enfer** équivaut 2700 années en ce monde. Maintenant $2700 \times 365 \times 10\ 000 = 9.855.000.000$ journées de notre monde.

Mais ici, le Sūtra mentionne le Grand Enfer. **C'est « l'enfer Avici Sans Répît »** où la durée est très longue. Essayons de calculer si cela vous intéresse de savoir : $6 \times 10^{13} \times 365 = 219 \times 10^{14}$.

Il est facile de commettre des fautes à notre époque, qui transgressent la loi divine, où les mauvaises fleurs de rétribution se produisent en tous lieux, que vous voyez journellement. De plus, si vous continuez la même habitude

pour que vos fruits de rétributions mûrissent dans l'enfer, comment le supportez-vous ?

D'après le Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha confiait aux « Quatre Grands Rois Gardiens » la tâche de protéger les mondes et les êtres humains, ne laissant pas les mauvaises actions mondaines les envoûter. En réalité, ces paroles sont des conseils importants que chacun doit appliquer à soi-même journallement.

Les disciples, vous avez deux séances de prières par jour. L'opération fonctionnelle de la séance de prière du matin est de vous rappeler de ne pas négliger la pratique. Tandis que, la séance du soir est de vous demander de rentrer en vous-même pour vous questionner si vous respectez strictement ce que le Sūtra vous enseigne ou non ? C'est la façon authentique de la prière.

Si vous ne faites que lire les Sūtra verbalement en vue de les faire entendre au Bouddha et aux Bodhisattva deux fois par jour, c'est une erreur. Ils n'ont pas besoin d'écouter de nouveau ce qu'ils disaient.

Supposons que vous vouliez secourir les êtres sensibles. Vous devez être sûr que vous ne cultivez plus de mauvaises

actions, où que vous pouvez vous éloigner des trois voies maléfiques en premier lieu. Dès lors, vous aurez la capacité d'aider autrui. Cela serait ainsi, lors même que vous ne le voulez pas.

A l'inverse, si vous ne pouvez vous sauver, mais que vous voulez aider autrui, c'est l'extravagance d'un vœu.

C'est pour cela qu'il est impératif que vous soyez sûr que vous vous échappiez des trois voies inférieures en parvenant sûrement à la Terre Pure pour pouvoir secourir autrui.

Mais, quel signe vous permettra de savoir parfaitement cette prévision ?

- Ce sont les rétributions karmiques qui cessent de se produire.

- Pourquoi cessent-elles ?

- Lorsque votre esprit pensant est pur où aucune idée tortueuse ni méchante se manifeste, alors vous pouvez le tenir pour sûr.

Alors, à présent, toutes les maladies s'éloignent de vous. L'absence de maladie est la « fleur de rétribution ».

A la fin de la vie, vous quittez ce bas-monde en bonne santé, c'est le « fruit de rétribution ».

A ce propos, pourquoi certains peuvent le réaliser, et que certains échouent ? Le succès ou l'échec dépend de la pureté de l'esprit. S'ils purifient proprement leurs pensées, ils passent l'épreuve. Dans le cas où ils oublient quelques mauvaises pensées dans leur for intérieur, c'est un échec. C'est le point principal.

*

Kinh văn : Tứ Thiên Vương nghe xong, rơi lệ than thở, chấp tay lễ Phật mà lui ra.

Traduction : Après avoir entendu ces paroles, « les Quatre Grands Rois Gardiens des Directions » exposent leurs peines en versant des larmes. Ils joignent les mains en se prosternant devant le Bouddha puis se retirent.

Explication : Pourquoi les Quatre Gardiens de l'univers exposent-ils leurs peines ?

Premièrement, les Quatre Gardiens de l'univers s'apitoient sur les êtres animés, qui ont l'habitude de

produire de mauvaises actions en transgressant la loi divine.

Deuxièmement, Ils sentent que leurs devoirs sont importants et qu'ils doivent s'efforcer de les remplir.

C'est pour cela que je vous répète que, si vous souhaitez prêter assistance à autrui, aidez vous vous-même afin d'échapper aux trois voies maléfiques en priorité.

Fin de la leçon 14

FIN DE LA PREMIERE PARTIE